

Civisme et labeur

portrait des entreprises de l'arrondissement
de la Haute-Saint-Charles entre 1850 et 2000

par *Julie-Rachel Savard, historienne m.a.*

Date: 24 septembre 2007

Heure: 19h00

Lieu: Église de Saint-Émile

1596, Av. Lapierre, Saint-Émile

Conférence publique gratuite

Depuis les quarante dernières années, la vie des habitants sur le territoire de l'actuel arrondissement de la Haute-Saint-Charles s'est considérablement modifiée. L'industrie du cuir et les activités agricoles qui dominaient le paysage au début du XXe siècle ont décliné, alors que les quartiers de banlieue se sont multipliés.

Au-delà de cette impression, les anciennes municipalités de Neufchâtel, Loretteville, Saint-Émile, Château-d'eau et Lac-Saint-Charles ont compté de nombreuses entreprises qui œuvraient dans des secteurs aussi diversifiés que les loisirs, l'industrie et les services de santé. Certaines de celles qui existent encore aujourd'hui ont plus de cent ans et ont profondément marqué la vie de leur communauté.

Madame Savard est bien connue pour avoir présenté à notre demande la conférence *La Chute Kabir-Kouba : au cœur d'une mémoire partagée*, en février 2006. Elle présente ici une étude commandée par l'Arrondissement de La Haute-Saint-Charles avec la collaboration de la Société d'histoire. Les résultats de trois autres études seront présentés au cours de l'année.

Chevaliers de Colomb de Saint-Émile

À l'occasion de son assemblée annuelle qui se tient à Saint-Émile, la Société d'histoire de La Haute-Saint-Charles rend hommage aux Chevaliers de Colomb de cette paroisse. C'est un organisme qui est considéré comme un pilier dans la communauté. Il a dû s'adapter au cours des 52 dernières années aux besoins de la communauté et demeure toujours aussi actif.

C'est le 25 mai 1955 que le Comité de Saint-Émile fut créé. Un groupe d'hommes avaient senti le besoin de doter Saint-Émile d'un organisme fiable qui pourrait procurer aux citoyens des actifs qui serviraient longtemps à la jeunesse et qui apporterait une aide au curé de la paroisse. Monsieur Wellie Couture en fut le premier président.

Ce ne fut pas facile d'implanter un premier organisme autonome sans but lucratif dans la paroisse. Le curé du temps, M. Albert Lapierre, avait déjà un groupe de bénévoles qui l'appuyait.

Le comité était formé de 15 hommes, tous très impliqués. On se devait de prouver à la population le bien-fondé de la démarche et surtout donner une crédibilité pour l'avenir.

Pendant 20 ans, les Chevaliers de Colomb étaient chargés de la quête à chacune des messes et de la récitation quotidienne du chapelet pendant le mois de mai dédié à Marie.

Sa première grande activité fut l'organisation du 35^e anniversaire de la paroisse en 1960, coïncidant avec le 40^e anniversaire de vie sacerdotale du curé Lapierre. Fort de cette réussite, le Comité décida d'organiser les loisirs pour les jeunes au cours de la période des vacances d'été. Il fallait convaincre la population de la nécessité d'organiser le domaine des loisirs, car c'était quelque chose de réservé aux gens de la ville, et Saint-Émile était alors un village de quelque 4 000 âmes.

Le Comité devait aménager un terrain pour l'avenir. Il a fallu dynamiter, se servir du bulldozer, charroyer de la terre, l'épandre et la ratisser pour lui donner l'allure que le terrain Réal-Cloutier a aujourd'hui. En 1964, on installa un système d'éclairage pour le terrain nord au coût

Immédiatement après la conférence,
La Société d'histoire de La Haute-Saint-Charles
va tenir son
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

de 25 000\$. Entre 1960 et 1975, Les Chevaliers ont investi un montant de 125 000\$ sur ce terrain entre 1960 et 1975, alors que la ville prit charge des loisirs.

Corporation Bossanova Inc.

Étant donné que toutes les activités des Chevaliers se déroulaient à la salle Bossanova, il était logique d'envisager l'achat de cette salle lorsqu'elle est devenue disponible après le décès de Roland Boissonneault. Les Chevaliers ont créé une compagnie avec Roger Barbeau à la présidence pour entamer les négociations. L'achat fut conclu le 16 septembre 1977 au coût de 75 000\$. Les nouveaux propriétaires ont dû faire plusieurs aménagements pour donner à la salle son aspect d'aujourd'hui.

Festival d'hiver (1967-2002)

La population de Saint-Émile a toujours été réputée pour participer aux activités préposées par les Chevaliers de Colomb.

Le Festival d'hiver durait un mois (du 26 janvier au 23 février). Les jeunes et les adultes étaient invités à participer aux activités : course de chiens à traîneau, tournoi de quilles, festival de films, bingo, couronnement de la reine, parade dans les rues... Certaines activités ont même requis la location de l'église. En 2002 on met fin au couronnement de la reine, tradition qui durait depuis 35 ans.

Le besoin de se divertir en groupe est toujours là. Le festival d'hiver continue d'exister sous d'autres formes : l'arrivée du bonhomme, soirée rétro, souper canadien, dégustation de vin et fromage... On prétend que pendant cette période du festival d'hiver, le comité a recueilli près de 450 000\$ qui furent distribués dans la paroisse aux familles, aux organismes, aux clubs de sport, à la fabrique...

Festival de la pantoufle (1966-1973)

Le premier festival remonte à 1966. Chaque manufacturier devait présenter une demoiselle qui pourrait être élue « Miss Pantoufle » lors de la soirée du couronnement. Les manufactures suivantes ont présenté leur candidate : Maison Eugène Cloutier, Alfred Cloutier ltée, Gérard Pageau ltée, Hilaire Barbeau inc, Auclair & Martineau Inc. C'est pendant ce festival qu'on tenait le fameux tournoi de balle molle qui s'étendait sur 2 semaines complètes et 3 fins de semaine. Cette période était agrémentée par des soirées de danse, courses visite du Consul, visite des « 4 as Molson's » et des « 4 Chevaliers

O'Keefe ». Ce festival prit fin en 1973 : il était devenu difficile d'organiser en même temps les deux festivals.

Festival de la Belle Époque (1998-1999)

Par ce festival on voulait rendre hommage aux personnes qui avaient organisé et participé aux activités présentées par les Chevaliers de Colomb de Saint-Émile. Chaque OSBL (organisme sans but lucratif) devait déléguer un couple pour le représenter. Les responsables du festival assumaient le coût des costumes de l'époque 1920-1935. Pendant 2 semaines, la population s'amusa au son de la musique canadienne. Une parade d'anciennes voitures était organisée dans les rues de Saint-Émile.

Soirée au profit de la paroisse

La communauté paroissiale exige de nouveaux sous pour le maintien des services alors que la participation des paroissiens diminue. Les Chevaliers de Colomb organisent une soirée spéciale de « gageures ». Il faut participer pour comprendre l'organisation ! Les profits du banquet et des « gageures » sont versés complètement à la paroisse.

La communauté de Saint-Émile doit beaucoup aux Chevaliers de Colomb de Saint-Émile et à l'homme qui a servi et sert encore comme bougie d'allumage : Roger Barbeau. La population a pu ainsi grandir dans la modernité sans trop de heurts.

Raynald Campagna

Source : *Album du 50^e anniversaire des Chevaliers de*

Journées de la culture

La Société d'histoire a encore obtenu que les religieuses Ursulines nous reçoivent à leur résidence-école « Le Château des Ursulines » sur la rue Racine, dans le secteur de Loretteville.

La visite comprend la projection d'un document portant sur l'histoire de la résidence et de son ancien propriétaire, ainsi qu'une visite guidée à l'intérieur. (durée : 1 heure).

Nombre maximum : 50 personnes.

Dimanche, le 30 septembre à 14h00. C'est gratuit

On doit s'inscrire auprès de la Société d'histoire

Tél.: 641-6412, poste 8638 (répondeur)

Courriel: societe_hst_hstc@hotmail.com

Laissez vos coordonnées et on vous rappellera.

Remettez vos articles au sous-signé
Raynald Campagna: compa@videotron.ca